

La Manéchine

compagnie la pendue

version 30.09.25

« Je suis la Manéchine
Le Diable a pris mes mains
Mais il n'eut pas mon âme
Ecoutez messieurs dames
Comment sonne mon destin... »



[Voir la bande annonce](#)

LA MANÉKINE

Création mars 2024

Marionnettes, musique et méthamorphoses sensibles.

Tout Public à partir de 10 ans.

Techniques marionnettes habitées, à gaines, masques, ombres et projections.

Musique vivante chant, clarinette, clarinette basse, accordéon, batterie.

Adaptée d'un conte millénaire récolté par les frères Grimm : « La Jeune Fille sans mains », La Manéchine raconte une initiation féminine lumineuse, cocasse et sanglante. Interprété par un musicien et une marionnettiste démultipliant leurs moyens et leurs instruments, le conte revêt un relief inédit pour mieux hypnotiser le présent.

L'enjeu de ce conte atemporel, c'est la conquête de la liberté d'agir et d'aimer, une aventure sur le fil de la conscience, semée des pires obstacles, qui se poursuit entre ébranlement burlesque et frémissement poétique. Comment retrouver ses mains, son cœur, sa voie ? Par la musique et les jeux d'ombres, le truchement des figures de bois, les secrets épelés en pleine lumière, la magie de l'art.



ÉQUIPE DE CRÉATION

Avec **Estelle Charlier et Martin Kaspar Orkestar**

Conception, direction artistique, marionnettes et masques : **Estelle Charlier**

Composition : **Martin Kaspar Orkestar**

Mise en scène : **Estelle Charlier et Romuald Collinet**

Adaptation et textes : **Romarc Sangars**

Création et régie lumière, régie générale : **Anthony Lopez**

Création et régie son : **Andi Luchsinger**

Photos : **Le Monde d'Aurore, Estelle Charlier, Martin Kaspar Orkestar**

Construction décors et accessoires : **Estelle Charlier, Martin Kaspar Orkestar, Anthony Lopez, Andi Luchsinger, Romuald Collinet & TMG - Atelier de construction de décors**

Costumes : **Estelle Charlier & TMG - Atelier de confection de costumes**

Conseil chorégraphique : **Sarah Charlier**

Montage video : **Pavĺína Vimmrova**

Administration et production : **Patricia Lecoq**

Diffusion : **Thomas Balouet**

MENTIONS

Production : Théâtre de l'Homme Ridicule

Coproduction et accueil en résidence : TMG - Grenoble // l'Espace Aragon à Villard-Bonnot // le MeTT - Marionnettes en Transmission le Teil // Saint-Martin-d'Hères en scène - L'heure bleue - ECRP Scène régionale.

Coproduction : Espace Jéliote - Centre National de la Marionnette à Oloron-Sainte-Marie // Figur i Fossekleiva - Norvège // Le Train Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" // La Mure Cinéma Théâtre.

Avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône Alpes // la Région Auvergne-Rhône-Alpes // le Département de l'Isère // la Ville de Grenoble.

Compagnie en résidence et création avec le soutien de Scène 55 - Scène Conventionnée d'intérêt national "Art et création" // le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Autres Résidences : L'Amphi de Pont-de-Claix // L'Odyssée d'Eybens,.

Ce spectacle a reçu le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées, ainsi que celui de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.



LE CONTE

Un meunier, vieux et pauvre, rencontre le Diable. Celui-ci lui promet la richesse s'il lui remet dans trois ans ce qui se trouve derrière son moulin. Le meunier accepte, croyant ne sacrifier que son pommier, sans comprendre qu'il devra livrer sa fille. Mais lorsque le Diable se présente, il est empêché d'approcher la jeune fille en raison de sa pureté. Il intime alors l'ordre au père de lui couper les mains pour qu'il puisse s'en emparer. La mutilation est accomplie, mais les larmes répandues sur ses moignons tiennent toujours le diable éloigné de la jeune fille. Celle-ci, devenue manchotte (« manéquine »), quitte le domicile familial, seule, errante, affamée, et se réfugie dans la forêt. Là, aidée d'un Ange, elle se nourrit de fruits dérobés dans les vergers d'un prince jusqu'à ce que celui-ci reconnaisse en elle sa promise. Il l'épouse et lui offre des mains d'argent pour palier son handicap. Mais le bonheur ne dure pas. Une guerre est déclarée, le prince part et le diable en profite pour obtenir sa revanche en jouant les messagers. Aux lettres d'amour, il substitue

« Être les mains de ce drame où se joue la conquête de la liberté d'agir et d'aimer me semble un défi artistique passionnant. »

NOTE D'INTENTION

« J'étais depuis longtemps hantée par ce conte, « La Manéchine », notamment, en raison de son titre dans la version qu'en donnent les frères Grimm : « La Jeune Fille sans mains », sans doute parce qu'il s'agit là du récit le plus cruel parmi ceux qu'ils ont récoltés. C'était du moins la raison apparente, mais je découvrais une raison plus profonde en cherchant à m'approprier l'histoire, considérant alors comment celle-ci déroule un chemin initiatique ayant pour héros une héroïne, confrontée à un drame certes violent, mais néanmoins lumineux.

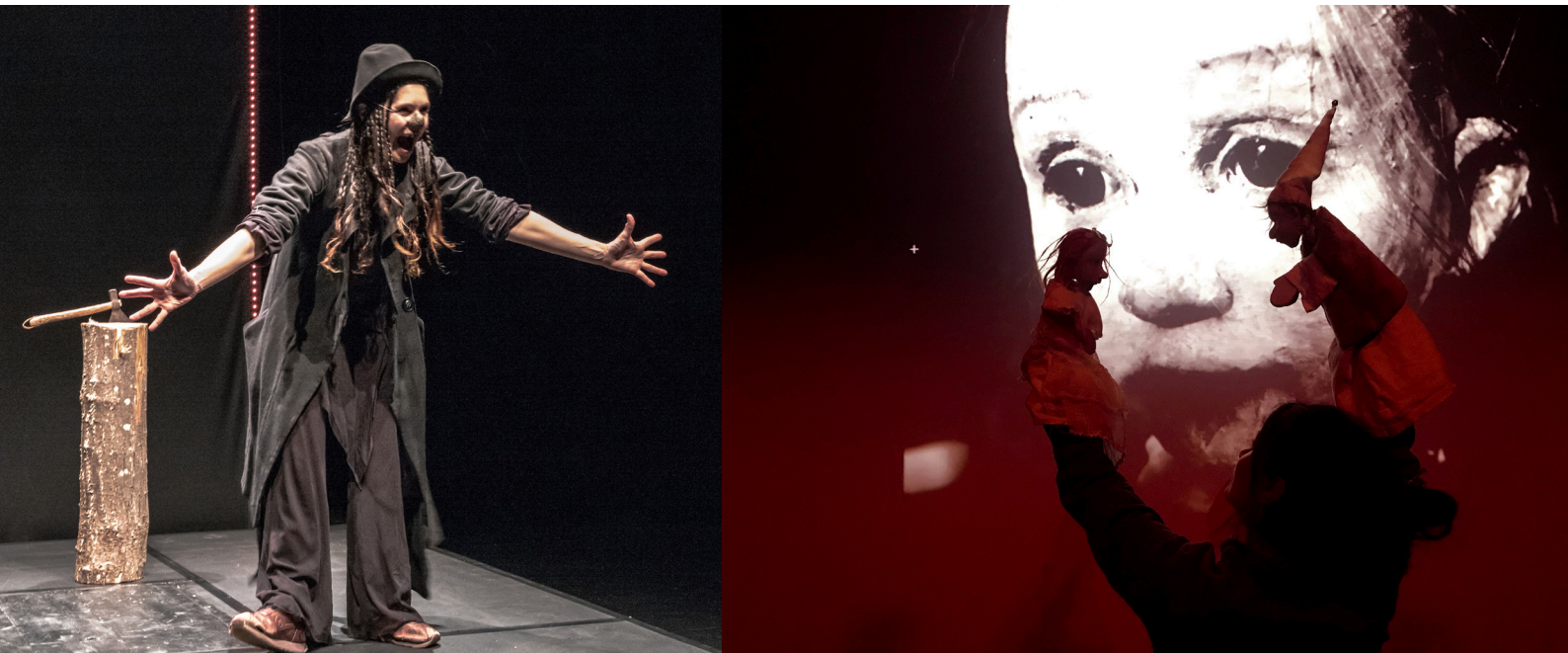
Choisir de mettre un conte en marionnettes relève d'une option évidente – qui n'en est pas moins grisante –, vu comme cette forme narrative coïncide avec les moyens plastiques de la marionnette. On commence à le raconter, comme le signale si bien Cristina Campo : « pour le plaisir des enfants, puis soudain le conte est un champ magnétique où affluent de toutes parts, pour s'organiser en figures, des secrets inexprimables de sa propre vie et de la vie d'autrui. » On ne pourrait mieux évoquer également la force spécifique de la marionnette. En outre, comme la marionnette, le conte fonctionne par l'allégorie et véhicule une expérience primitive.

À une époque où le sujet de l'émancipation et de la souveraineté des femmes est à nouveau mis en lumière, promu et débattu sans éviter crispations et outrances, il m'a semblé d'autant plus pertinent de ranimer cette fable atemporelle capable de porter cette question d'une manière tranchante. L'image de la jeune fille privée de mains représente bien cette incapacité d'agir par elles-mêmes où les femmes sont sans cesse reléguées de par leur sexe. Son périple représente une longue et difficile conquête de la liberté, vis-à-vis du père, d'abord, de l'époux, ensuite, dont la conséquence n'en est pas pour autant l'isolement ou la guerre des sexes, mais une seconde célébration des noces, l'amour véritable ayant été épuré après que chacun, y compris le prince, aura effectué sa trajectoire vers soi-même et vers l'autre.

Récapitulant toutes les grandes épreuves de la vie d'une femme, « La Manéchine » ne se limite pas à ce point de vue féminin sur l'initiation, mais renvoie chacun aux grandes épreuves de la vie de son âme. Sa dimension religieuse lui offre une véritable perspective spirituelle. D'un côté sont présentés les nœuds, les pièges, les obstacles que le diable nous oppose ; de l'autre, le subtil secours des anges ; et puis les vertus d'amour, de patience et de courage, si merveilleusement humaines, n'en demeurent pas moins les moteurs essentiels. Être les mains de ce drame où se joue la conquête de la liberté d'agir et d'aimer me semble un défi artistique passionnant, et c'est assumer un beau paradoxe de marionnettiste que de devenir les mains de la « sans mains » en manipulant la Manéchine. »

Estelle Charlier

« Notre interprétation du conte est axée sur ses possibilités visuelles et sa dimension archétypale. »



NOTE DE MISE-EN-SCÈNE

Ce conte célèbre dont on possède des traces écrites depuis le Moyen Âge a connu un nombre infini de variantes littéraires mais aussi quelques célèbres adaptations. Le dramaturge Olivier Py en a fait une merveilleuse pièce (*La Jeune Fille, le Diable et le moulin*) où le moulin du meunier est un moulin à vent, signe de l'esprit qui porte toute son interprétation, et où les protagonistes deviennent de vrais personnages de théâtre. Sébastien Laudenbach a quant à lui tiré du conte un film d'animation envoûtant, *La Jeune Fille sans mains*, où le moulin du meunier tourne à l'eau, traduisant bien sa perspective privilégiant la féminité élémentaire, où le récit est re-paganisé dans une atmosphère sinieuse et cohérente.

Notre interprétation du conte est davantage axée sur ses possibilités visuelles et sa dimension archétypale. Si notre moulin tourne au vent, c'est autant pour qu'y souffle l'esprit que pour mieux propulser farine et paillettes. Le spectacle vivant nous permet de développer tous les excès d'une trame linéaire jouant sur les contrastes. Sur scène, le duo femme-gigogne et homme-orchestre présente visuellement la tension entre masculin-féminin à l'origine d'un drame qui oscille également entre ascensions émotionnelles et pentes comiques.

Les marionnettes à gaine inaugurent la narration à un rythme enlevé, en multipliant les effets comiques, puis la scène bascule dans une autre dimension où règnent les marionnettes habitées, les ombres, les projections. On passe ainsi du dynamique au psychologique, de l'action aux états d'âme, du nerf narratif au cœur symbolique.

Nous avons voulu déployer au maximum les possibilités du conte dans les dimensions physiques du spectacle, mais aussi dans les effets esthétiques, musicaux et spirituels qu'il suggère, comme dans ses échos comiques ou tragiques. Le récit de « La Manéquine » est comme un vieux noyau universel et brûlant, nous tentons de lui faire rendre tous ses feux.

SCÉNOGRAPHIE

Deux scènes parallèles : celle du musicien, centrée sur la batterie, et celle de la marionnettiste sur un plateau central. L'ensemble du matériel et des accessoires sont entreposés à vue. En fond de scène, un écran noir, encadré par une guirlande lumineuse accueille des projections rapides de photographies. Celles-ci représentent des corps humains à têtes de marionnettes. Traitées avec des procédés anciens, elles défilent en créant comme un film chimérique.

L'ensemble est sobre et transformiste, rappelant le cercle de protection magique et le cycle de la vie.



« Le musicien et la marionnettiste viseront à incarner les deux pales d'une même roue destinée à décoiffer le spectateur. »

MUSIQUE & TEXTE

Assis à sa batterie, le musicien Martin Kaspar Orkestar, homme-orchestre chevronné, dispose également d'un accordéon, d'une clarinette, d'une clarinette basse, d'une loop et de sa propre voix. Sa musique, élaborée souvent par improvisations successives avec le jeu de la marionnettiste, évolue comme le spectacle entre deux pôles opposés. Les marionnettes à gaine sont accompagnées d'une musique très rythmique, de type cabaret, virant parfois au simple bruitage. Le pôle poétique est illustré par une musique au contraire lyrique, lancinante, voire ritualiste.

La fluidité de la scénographie contamine l'intégralité de la performance et la circulation entre musique et jeu est renforcée par un effet de va-et-vient entre les sphères. La voix du musicien interprète parfois les personnages du drame quand la marionnettiste le rejoint à certains



PRESSE LA MANÉKINE

15/01/25 - Theatre & Tonic 5*

“filled with wonder, whimsy and some truly excellent practical effects”. “This would be an excellent show to introduce your older teenager to alternative forms of theatre or if you want to explore a new kind of theatrical experience”. “The dynamic duo... work fabulously well together and really bring the folk magic alive.” « rempli d'émerveillement, de fantaisie et d'effets spéciaux vraiment excellents. » “Ce serait un excellent spectacle pour initier votre adolescent plus âgé à des formes alternatives de théâtre ou si vous souhaitez explorer un nouveau type d'expérience théâtrale ». « Le duo dynamique... travaille fabuleusement bien ensemble et donne vraiment vie à la magie populaire. »

15/01/25 - Plays To See 5*

“The balance between humour and tragedy creates an experience that is both deeply moving and accessible.” “A performance not without darkness but filled with humanity, hope, and light.” “nothing short of stunning”. « L'équilibre entre l'humour et la tragédie crée une expérience à la fois profondément émouvante et accessible. ». « Une performance non sans obscurité mais remplie d'humanité, d'espoir et de lumière. ». « rien de moins qu'époustouflant »

15/01/25 - Broadway World 4*

“deeply persuasive atmosphere”. “powered by a sly symphony of dark cabaret and evocative narrative.” “At just over an hour, this show directed by Charlier and Romuald Collinet doesn't outstay its welcome and reminds us of the high bar MimeLondon sets for its works.” « atmosphère profondément persuasive ». « propulsé par une subtile symphonie de cabaret noir et de récit évocateur. ». « Durant un peu plus d'une heure, ce spectacle mis en scène par Estelle Charlier et Romuald Collinet ne s'éternise pas et nous rappelle le niveau élevé que MimeLondon fixe pour ses œuvres. »

16/01/25 - Everything Theater 4*

“...the remarkable talent of Charlier. Her precision, physicality and skill breathe life into an array of characters and puppets, creating a mesmerizing, dynamic interplay to watch.”: “pure theatrical wonder”. “a triumph of creativity and craft”

“an unforgettable experience that leaves both your inner child and your adult self deeply moved”

« ...le talent remarquable de Estelle Charlier. Sa précision, sa physicalité et son habileté insufflent la vie à un éventail de personnages et de marionnettes, créant un jeu réciproque fascinant et dynamique à regarder. ». « pure merveille théâtrale ». « un triomphe de créativité et d'artisanat »

« une expérience inoubliable qui laisse votre enfant intérieur et votre moi adulte profondément émus »

15/01/25 - The reviews Hub 4*

“Otherworldly”. “the world that the pair conjure up is thrillingly alive”. « D'un autre monde ». « le monde que le duo conjure est terriblement vivant »

15/01/25 - Stage Masters 4*

“La Manéchine is a profoundly emotive story brought to life by incredible puppets and props. An ode to traditional stories with a modern twist.”

« La Manéchine est une histoire profondément émouvante animée par d'incroyables marionnettes et accessoires. Une ode aux histoires traditionnelles avec une touche de modernité. »

19/01/25 - The Guardian 4*

« puppets and dreams create an utterly strange fairytale ». “although utterly strange, connects us to the intangible realities of existence”

« marionnettes et rêves créent un conte de fées tout à fait étrange ». « bien que tout à fait étrange, nous relie aux réalités intangibles de l'existence ».

17/01/25 - A Youngish Perspective 4,5*

“gripped the audience from the very onset and left us desperate for more.” “Martin Kaspar Orkestar's ability to play a mind-boggling number of instruments quite literally simultaneously with such deft skill was incomprehensible in the best way. He sings too. Very well.” “Charlier shifts between characters with remarkable ease and clarity... Her ability to breathe life and personality into various kinds of puppets with an incredible sight to behold.”

« a captivé le public dès le début et nous a laissés désespérément en vouloir plus. ». « La capacité du Martin Kaspar Orkestar à jouer un nombre ahurissant d'instruments littéralement simultanément avec une telle dextérité était incompréhensible de la meilleure des manières. Il chante aussi. Très bien. ». « Estelle Charlier passe d'un personnage à l'autre avec une facilité et une clarté remarquables... Son aptitude à insuffler vie et personnalité à différents types de marionnettes est un spectacle incroyable à voir. »

COMPAGNIE LA PENDUE

La Pendue, compagnie de théâtre, marionnettes et métamorphoses sensibles, fut créée en l'an 2003 à Grenoble par deux anciens élèves de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (promotion 1999-2002) de Charleville-Mézières : Estelle Charlier et Romuald Collinet.

Gérée par l'association du **Théâtre de l'Homme Ridicule**, elle a bâti son atelier, son athanor et sa salle de répétition sur les hauteurs de Grenoble. Depuis cette favorable altitude, la compagnie oriente son travail selon deux axes divergents et complémentaires :

- Un axe traditionnel, centré sur la marionnette à gaine, selon lequel les marionnettistes se réapproprient le personnage quatre fois centenaire de Polichinelle à travers le spectacle détonant **Poli Dégaine**.

- Un axe contemporain recourant à de nombreuses techniques (marionnettes à fils, portées, ombres et autres encore non répertoriées) pour le spectacle **Tria Fata**, projeté comme une grande évasion poétique, ainsi que pour **La Manéchine**, réinterprétation burlesque et psychédélique d'un conte médiéval.

Ces deux axes n'en partent pas moins du même désir de dévoiler l'humain original au moyen de sa réplique.

La Pendue, c'est aussi de prestigieuses collaborations : avec **Ilka Schönbein**, mais aussi avec le cinéaste **Leos Carax** pour lequel elle a créé et manipulé le personnage-titre du film **Annette** (2021), réinventé en 2024 pour l'épilogue de **C'est pas moi**. Cette incroyable aventure artistique qui se solda entre autres par le prix de la mise-en-scène au festival de Cannes et par 5 César dont celui des Meilleurs Effets Visuels (auquel ont été associés Estelle Charlier et Romuald Collinet) aura terriblement inspiré et renouvelé les moyens et les perspectives des marionnettistes.

C'est forts de ces expériences, après celle de longues tournées sur tous les continents, que les membres de La Pendue sont parvenus à renouveler leur art par la grâce de nouvelles synthèses.



CONTACT

www.lapendue.fr

Compagnie La Pendue

Chemin de la Vie

la Côte

38320 Herbeys France

Tel : + 33 (0)6 19 60 93 63

contact@lapendue.fr

DIFFUSION

Thomas Balouet

Tel : + 33 (0)6 51 88 61 40

prod@lapendue.fr

ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Patricia Lecoq

Tel : + 33 (0)6 14 91 82 91

admin@lapendue.fr

TECHNIQUE

Anthony Lopez

Tel : + 33 (0)6 24 98 43 75

antolpz@orange.fr

